

## ***ATELIER: LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE FACE AUX PROPOSITIONS DU CAPITALISME VERT***

### Introduction:

- *Daniel Tanuro*: il n'y a pas de transition sans réduction du transport et de la consommation matérielle. Un réquisit doit être l'expropriation simultanée de la banque et du secteur énergétique.
- *Maxime Combes*: éviter le piège techno-scientifique. Créer de réseaux de solidarité internationale. Importance de la définanciarisation du secteur énergétique accompagnée d'une décentralisation et d'une démocratisation du secteur énergétique. La démarchandisation de l'énergie est une condition nécessaire pour un accès égalitaire aux biens communs.
- *Hallvard Birkenvald*: ecological changes tend to happen very slowly, so we can adapt to them. Find a right balance between short-term solutions and long-term strategic ones. This will imply that certain measures will be highly unpopular: how do we deal with this?
- *Giogos Mitrailias* : transitions énergétiques en temps de crises Il faut aborder le problème de la pauvreté **énergétique** (Plan d'Emergence énergétique). Les conséquences de cette pauvreté en Grèce est a déforestation due aux hausses des prix des combustibles. Problématique qu'il faut tenir en compte dans nos analyses des transitions énergétiques. Importance d'incorporer une perspective internationaliste a la question de la pauvreté énergétique (d'où viennent les ressources qu'on brûle dans le nord ? Quels sont les impacts dans les communautés locales ?)

### Interventions

- On a **besoin des réponses concrètes rapides face l'avancée du néolibéralisme** comme réponse du capitalisme pour garantir les taux de profits. Ce lui ci ne laisse pas de marge de manœuvre ni aucune illusion de transformation ou transition énergétique.  
**L'objective** est de s'engager dans la transformation écologique, en assumant que celle ci ne peut pas se donner en dedans du capitalisme. On a aussi **besoin de définir ce projet ecosocialiste**. Il faut le faire crédible, redéfinir l'analyse qui explique l'échec des expériences du «socialisme réel», et ce qui doit se mettre en place pour ne pas tomber dans ses erreurs a nouveau.  
Nécessité d'un bataille idéologique.

- **Construire des ponts entre les mouvements syndicaux et les mouvements écologistes.**  
Demandes de réduction du temps de travail, le questionnement du libre échange. Le combat contre l'austérité doit visualiser comment les fonds publics sont utilisés, et comment ceux-ci pourraient être utilisés d'une manière alternative face à cette transition.
- **Descendre les débats à la réalité des gens et de la classe ouvrière.** Discuter les structures de prix, les mesures concrètes (eco-tax) qui sont entrain de s'appliquer (exemples des pays scandinaves) et les connecter avec des demandes concrètes (de la création d'emploi, des réductions des coûts). Il faut analyser ses mesures dans le contexte du système-monde, pour comprendre les interrelations et interdépendances.  
**Relancer le marché de travail dans une direction verte :** «est elle l'eco-tax une alternative réelle pour une transition énergétique/écologique ?»
- **Aucune transformation énergétique n'est possible sans un grand mouvement derrière.**  
Ces processus doivent être «bottom-up», des processus structurant de la société. La crise ouvre des fenêtres d'opportunités et des chances qu'on peut utiliser. Dans les processus de reconversion industrielle en partant des expériences positives concrètes, ça peut contribuer à la création de ces ponts entre les mouvements syndicaux et les écologistes.
- **Quels rapports de force on a besoin pour implémenter des mesures concrètes ?** Qu'elle est la classe mobilisée ? Comment peut-on batailler avec les contradictions entre la classe salariée et les mouvements alternatifs ?  
Prendre conscience des limites des mobilisations anti-systémiques, mais qui sont cependant nécessaires et immédiates. Le débat doit s'inscrire dans une lutte contre le système et l'appropriation sociale des sujets de transformation (sont multiples, et plus compliqué que dans le passé .... comment on fait ça ?).
- Questionner les **limitations de certaines politiques redistributives** (ex : gouvernement Hollande) : qui est pénalisée ?  
Analyser les canaux de directionnalité des fonds publics, ou des impôts: comment sont-ils utilisés ? Avec quel but ?
- **Questionnement des mécanismes de marché** (par exemple Cap-and-Trade). Exemple d'Endesa (multinationale d'origine espagnole) qui a vendue des droits d'émissions. Ces mécanismes soumis aux logiques spéculatives a échoué. Tendance vers la création des monopoles, qui au même temps tendent vers la multiplication des logiques des monocultures au service de la valorisation du capital. Nécessité d'une démocratisation et décentralisation en relation au choix sur le modèle énergétique.

- **Visualiser les liens entre la crise énergétique et la climatique** → concurrence des urgences (sortie de énergies fossiles et du nucléaire aux même temps comme grand défi). Visualiser au même temps les fausses solutions d'utiliser la production de biomasse (monocultives, production animale, etc...) pour réduire les émissions. Regardes aux effets collatéraux de ses politiques ; les projets industrielles de biomasse, sous contrôle des corporations capitalistes, ne sont pas une alternative.  
Détérioration des surfaces productives et fertiles pour la production d'aliments. Dans l'UE chaque année 1.3 million de tonnes de sol se perdent.
- **Reconversion sociale et écologique comme précondition requise pour une transition énergétique.** Reconsidération des éléments de la sphère productive qui vont contre la vie elle-même.  
énergies renouvelables oui, mais en calculant et en considérant l'énergie requise de la production des matériels des énergies renouvelables.
- **Importance de visualiser expériences concrètes:**
  1.           en Catalogne une coopérative énergétique (Som Energia) qui a déjà 11.000 adhérents. Face a dérive oligopolistique dans l'état espagnol qui est entrain de créer une hausse des prix scandaleuse (appelant un déficit et a l'hausse des prix du pétrole) Partager ses expériences comme une manière de construire un sens-commun de possibilité.
  2.           Dans l'État Espagnol, la Plate-forme Pour un Nouveau Modèle Énergétique comme expérience intéressante.
  3.           La banque étique pour transformer les logiques du crédit et des inversions.
  4.           Le Revenu de Base Universelle
- L'importance de penser des **formes d'appropriation sociales**, qui ne soient pas nécessairement étatises ? Quels seraient les acteurs sociaux dans ss formes d'appropriation alternatives ?
- **Nécessité de plus de mobilisations autour de la question énergétique.**
  - Expériences de referendums (Hambourg et Berlin)
  - réseaux européens pour visualiser et cartographier les luttes pour une ré-municipalisation de l'énergie
  - problème : l'énergie est encore marginale parmi les luttes dans l'union européenne.
  - Faire pédagogie autour de les politiques desintensification énergétique, et de la dépendance énergétique.
  - Indicateur prix → gratuité pour la satisfaction énergétiques et de base. Transférer ses revendications populaires a tous les secteurs transport, énergie, aliments, etc...

- **Nouvelles menaces** qui demandent des mobilisations et du support (ex. fracture hydraulique)
- Mettre au centre de nos débats et nos luttes les implication du **Traité de Libre Échange Transatlantique** (États-Unis et l'UE)